

TD 13 : quelques corrections

18/01/04

1. Une opération sur les ordinaux

1 La seule chose à montrer est que, si $\beta \leq \alpha$, il existe un unique ordinal γ tel que $\beta + \gamma = \alpha$.

Soient donc $\beta \leq \alpha$. On considère la classe des ordinaux γ tels que $\beta + \gamma > \alpha$ (classe non vide, elle contient par exemple $\alpha + 1$...). Soit δ son plus petit élément.

Alors δ est un ordinal successeur. En effet, on aurait sinon δ limite, et alors $\beta + \delta = \sup_{\gamma < \delta} (\beta + \gamma)$. Comme $\alpha < \beta + \delta$, on aurait alors un ordinal $\gamma < \delta$ tel que $\alpha \leq \beta + \gamma$, et alors $\alpha < \beta + (\gamma + 1)$, donc l'ordinal $\gamma + 1 < \delta$ contredirait la minimalité de δ .

Donc δ s'écrit sous la forme $\gamma + 1$, et par définition de δ on a :

$$\beta + \gamma \leq \alpha < \beta + (\gamma + 1)$$

Comme $\beta + (\gamma + 1) = (\beta + \gamma) + 1$ est le successeur de $\beta + \gamma$, on a nécessairement $\alpha = \beta + \gamma$ (il n'y a pas d'ordinal compris strictement entre un ordinal et son successeur).

L'unicité découle de la régularité à droite.

N.B. Pour $\alpha = \omega + 1$ et $\beta = \omega$ (premier ordinal limite), on ne peut pas trouver d'ordinal γ tel que $\gamma + \beta = \alpha$. En effet, l'ordinal $\gamma + \beta$ sera un ordinal limite quel que soit γ , alors que α est un ordinal successeur !

2 On considère la classe des ordinaux γ tels que $\alpha < \beta \gamma$ (classe non vide, elle contient $\alpha + 1$). Soit δ son plus petit élément. Montrons que δ est un ordinal successeur.

Tout comme pour la somme ordinale, on montre les relations

$$\begin{aligned}\alpha \cdot 0 &= 0 \\ \alpha \cdot (\beta + 1) &= \alpha \cdot \beta + \alpha \\ \alpha \cdot \sup_{\gamma < \beta} \gamma &= \sup_{\gamma < \beta} (\alpha \cdot \gamma) \text{ si } \beta \text{ est un ordinal limite.}\end{aligned}$$

(pour définir l'injection de $\alpha \cup \{x\}$, avec β limite, dans l'ordinal $\sup_{\gamma < \beta} (\alpha \cdot \gamma)$, on envoie un élément (y, x) sur son image dans $\alpha \cdot (x + 1)$ par la bijection de $\alpha \cup \{y\}$ sur son ordinal $\alpha \cdot (x + 1)$.)

Ainsi δ est nécessairement un ordinal successeur : si δ est limite, alors on a $\alpha < \sup_{\gamma < \delta} (\beta \cdot \gamma)$, donc il existe un ordinal $\gamma < \delta$ tel que $\alpha \leq \beta \cdot \gamma$, et alors $\gamma + 1 < \delta$ contredit la définition de δ .

Si l'on écrit δ sous la forme $\gamma + 1$, on a alors $\beta \cdot \gamma \leq \alpha < \beta \cdot (\gamma + 1) = \beta \cdot \gamma + \beta$.

D'après la question précédente, il existe un unique δ tel que $\alpha = \beta \cdot \gamma + \delta$

De la monotonie à droite, on tire (comme $\beta \cdot \gamma + \delta < \beta \cdot \gamma + \beta$) que $\delta < \beta$.

Pour l'unicité enfin, l'ordinal γ est nécessairement unique : si α s'écrit $\beta \cdot \gamma + \delta$ avec $\delta < \beta$, alors on a $\beta \cdot \gamma \leq \alpha < \beta \cdot (\gamma + 1)$, ce qui on l'a vu détermine γ , et donc δ .

2. Arithmétique cardinale

3 Soit λ le plus petit cardinal infini tel que l'ordre de Gödel soit, sur $\lambda \times \lambda$, isomorphe à un ordinal strictement supérieur à λ .

Soit f l'isomorphisme de $\lambda \times \lambda$ muni de l'ordre de Gödel sur son ordinal $\lambda' > \lambda$.

Alors $f^{-1}(\lambda)$ est un segment initial de $\lambda \times \lambda$ muni de l'ordre de Gödel, qui est un bon ordre, donc est de la forme :

$$\{(\gamma, \delta) \in \lambda \times \lambda, (\gamma, \delta) <_G (\alpha, \beta)\}$$

où (α, β) est un élément de $\lambda \times \lambda$.

Par définition de l'ordre de Gödel, cet ensemble est inclus dans :

$$\{(\gamma, \delta) \in \lambda \times \lambda, (\gamma, \delta) <_G (\max(\alpha, \beta), \max(\alpha, \beta))\}$$

donc dans $(\max(\alpha, \beta) + 1) \times (\max(\alpha, \beta) + 1)$

(où $+$ désigne ici la somme ordinale. On prend en fait le successeur pour avoir l'élément $\max(\alpha, \beta)$...)

Enfin λ est un cardinal infini, c'est donc en particulier un ordinal limite. Comme α et β sont des éléments de λ , il en va de même pour $\max(\alpha, \beta) + 1$, qui est donc strictement inférieur à λ .

– Si $\max(\alpha, \beta) + 1$ est un ordinal fini, on a immédiatement une contradiction : f^{-1} induit une injection de l'ordinal infini λ dans un ordinal fini.

– Sinon, si l'on appelle κ le cardinal (infini) de $\max(\alpha, \beta) + 1$, alors on a une bijection naturelle de $(\max(\alpha, \beta) + 1) \times (\max(\alpha, \beta) + 1)$ dans $\kappa \times \kappa$, et donc en composant une injection de λ dans $\kappa \times \kappa$.

Par définition, λ est le plus petit cardinal infini tel que l'ordre de Gödel soit, sur $\lambda \times \lambda$, isomorphe à un ordinal strictement supérieur à λ . Donc l'ordre de Gödel sur $\kappa \times \kappa$ est isomorphe à un ordinal inférieur ou égal à κ (donc égal à κ , sinon on en déduirait une injection de κ dans un ordinal plus petit, ce qui est absurde pour un cardinal). Mais alors, on a une injection de $\kappa \times \kappa$ dans κ , et donc en composant ces applications une injection de λ , cardinal infini, dans κ , cardinal infini strictement inférieur, ce qui est absurde.

Pour tout cardinal infini λ , l'ordre de Gödel sur $\lambda \times \lambda$ est donc isomorphe à un ordinal inférieur ou égal à λ (donc égal...).

4 Soit λ un cardinal infini.

On a une injection naturelle de λ dans $\lambda \dot{\cup} \lambda$ donc $\lambda \leq \lambda + \lambda$. On construit aisément une injection de $\lambda \dot{\cup} \lambda$ dans $\lambda \times \lambda$, donc on a aussi $\lambda + \lambda \leq \lambda \cdot \lambda$. Enfin, on vient d'exhiber une injection de $\lambda \times \lambda$ dans λ , donc $\lambda \cdot \lambda \leq \lambda$.

On a
$$\lambda \leq \lambda + \lambda \leq \lambda \cdot \lambda \leq \lambda$$

donc
$$\lambda = \lambda + \lambda = \lambda \cdot \lambda$$

5 Soit κ un cardinal et $(\lambda_\alpha)_{\alpha \in \kappa}$ une famille de cardinaux non nuls. On suppose κ infini ou l'un des λ_α infini. Alors on a une injection naturelle de $\dot{\bigcup}_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha$ dans

$\kappa \times \sup_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha$, et donc dans $\kappa' \times \kappa'$, où $\kappa' = \sup \left(\kappa, \sup_{\alpha \in \kappa} (\lambda_\alpha) \right)$. D'après la question 3, κ' est un cardinal infini donc $\kappa' \times \kappa'$ s'injecte dans κ' . Par composition, on obtient ainsi une injection de $\dot{\bigcup}_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha$ dans κ' , et donc en passant au cardinal

$$\sum_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha \leq \kappa'.$$

Inversement, κ s'injecte naturellement dans $\dot{\bigcup}_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha$ (les λ_α sont non nuls), et

donc $\kappa \leq \sum_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha$. De même, on peut construire une injection de $\sup_{\alpha \in \kappa} (\lambda_\alpha)$ dans

$\dot{\bigcup}_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha$ (on envoie un élément dans le premier λ_α auquel il appartient...), et

donc $\sup_{\alpha \in \kappa} (\lambda_\alpha) \leq \sum_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha$. Il vient $\kappa' \leq \sum_{\alpha \in \kappa} \lambda_\alpha$.